

➤ EQUIPE PRO
CHÂLONS-REIMS / CHOLET BASKET

BASKET ► JEEP ELITE (29^E JOURNÉE, MATCH EN RETARD)

Un revers douloureux et dangereux

Cholet a sombré en Champagne face à Châlons-Reims, un concurrent direct pour le maintien, qui est désormais le seul horizon des joueurs d'Erman Kunter. L'inquiétude n'est pas loin de se muer en peur.

CHÂLONS-REIMS 94
CHOLET BASKET 89

Une faille collective. Des errements individuels. Un constat d'impuissance. Cholet a quitté Reims, hier soir, avec des doutes plein la tête, beaucoup de questions et peu de réponses. Et vraisemblablement un horrible mal de crâne. « C'est une défaite qui fait mal, bien sûr », lâche un Chris Horton laconique.

L'intérieur US est un peu le symbole de cette soirée cauchemardesque, chez l'avant-dernier du classement. Horton a raté les six lancers francs qu'il a tentés dans le dernier quart, alors que son équipe s'inclinait finalement de... 5 points. « Je prends la responsabilité de cette défaite : elle est pour moi », enchaîne l'intéressé. Ce serait trop simple, voire rassurant. Chris Horton n'est évidemment pas le seul à blâmer, tant son équipe a, comme souvent, raté son match défensif : « Il n'y a rien de nouveau, rien que je n'aie déjà dit avant, dans d'autres matchs », confirme le capitaine Michael Stockton.

« On joue le maintien maintenant, ça c'est sûr »
ERMAN KUNTER
Entraîneur de Cholet



Reims, salle René-Tys, hier soir. Les Choletais ont une nouvelle fois été victimes leurs errements.

PHOTO: PHOTOPORL'UNION DE REIMS/MAXPPP

Depuis longtemps, trop longtemps, Cholet alterne le bon, un peu, le mauvais et le franchement catastrophique. La rencontre de Reims n'a pas échappé à la règle : comment lire une équipe capable d'encaisser déjà 20 points en moins de 7 minutes (20-15, 7e), puis de s'échapper avec 14 longueurs d'avance (27-41, 15^e), avant de s'écrouler au retour des vestiaires, en concédant un 13-0 en quatre minutes (55-54, 24^e). « A chaque fois c'est la même chose, à un moment ou un autre on baisse d'intensité, on se met à faire des erreurs, à perdre des ballons, à rater des lancers », égrène Erman Kunter.

L'entraîneur choletais a sans doute cru son équipe capable de s'en sortir, quand elle a repris six points de marge à l'entame de la dernière ligne droite (69-75, 32^e). Mais quand les minutes comptent, ils sont peu nombreux, à Cholet, à assumer leurs responsabilités. Il y a l'inévitable Stockton, 9 points dans les 10 dernières minutes. Ceux qui ont vu la première mi-temps auraient misé aussi sur Miller, intenable pendant les 20 premières minutes (22 points à 78 %, 21 d'évaluation). Mais l'arrière US est l'un des autres symboles de

son équipe, dont l'ADN est fait d'irrégularité et d'inconstance. Il n'a rajouté que deux points à son pécule après le repos, quand son équipe s'étioilait tant sur les extérieurs qu'aux abords du cercle, où la division intérieure a raté son match. « Dans la raquette, notre évaluation est très basse », abonde Kunter, en relisant les stats d'Horton (8 d'évaluation en 26 minutes), Jones (5, en 24 minutes) et Makoundou (7, en 19 minutes).

Cholet, hier, a évidemment perdu plus qu'un match. Il a laissé en Champagne ses dernières illusions. L'espoir d'une fin de saison un peu plus lumineuse, avec les play-offs en fond d'écran. Aujourd'hui, les bas-fonds sont devenus d'une inquiétante réalité. « On joue le maintien maintenant, ça s'est sûr », admet Erman Kunter. Dans cette optique, perdre à Reims et relancer un adversaire direct n'était assurément pas l'idée du siècle. « On les remet dans la course, et c'est l'un des autres mauvaises nouvelles du soir », constate Michael Stockton.

Il y a désormais six équipes qui se tiennent, entre la 17^e et la 12^e place, entre huit et neuf victoires. Et les

adversaires directs de Cholet connaissent sa faiblesse, à savoir le match donné perdu sur tapis vert contre Boulazac - l'appel est en cours - qui les condamnerait en cas d'égalité au nombre de succès. « C'était important de battre Cholet, et on sait qu'ils ont cette sanction au-dessus de la tête, qui rend inutile le goal-average », explique Cédric Heitz, le coach local. Cholet n'en est sans doute pas encore à épier ses concurrents. Car son salut ne vien-

dra que de l'intérieur. « C'est en nous, il faut simplement regagner un match, retrouver de la confiance », assure Michael Stockton, qui sait aussi « l'avoir déjà dit. Mais je le répète et j'y crois ». Le capitaine a foi en son équipe. Il vaudrait mieux qu'il y ait très vite d'autres adeptes...

Pierre-Yves CROIX

L'INFO

Dimanche touché au genou
Présent à Reims, Karlton Dimanche

n'est pas entré en jeu. Le jeune meneur choletais (9,5 minutes de moyenne en 13 apparitions) souffre en effet d'un genou, qui a gonflé en début de semaine. Il doit passer des examens en début de semaine prochaine afin de déterminer la nature de son problème.

► JEEP ÉLITE

Châlons-Reims - Cholet.....	94 - 89
Chalon/Saône - Nanterre.....	87 - 97
Gravelines-Dunk - Le Portel.....	63 - 73
Limoges - Orléans.....	74 - 82
Lyon-Villeurbanne - Le Mans.....	89 - 75
Roanne - Boulazac.....	91 - 94
Dijon - Monaco.....	86 - 82

	MG	J	G	P
1. Monaco	85,0	20	17	3
2. Dijon	79,2	24	19	5
3. Strasbourg	72,7	22	16	6
4. Lyon-Villeurbanne	72,7	22	16	6
5. Boulogne-Besançon	66,7	24	16	8
6. Boulogne-Levallois	61,5	26	16	10
7. Le Mans	60,9	23	14	9
8. Orléans	54,2	24	13	11
9. Limoges	52,2	23	12	11
10. Nanterre	43,5	23	10	13
11. Le Portel	42,3	26	11	15
12. Roanne	36,0	25	9	16
13. Cholet	36,0	25	9	16
14. Pau-Orthez	36,0	25	9	16
15. Châlons-Reims	34,8	23	8	15
16. Gravelines-Dunk.	32,0	25	8	17
17. Chalon/Saône	30,8	26	8	18
18. Boulazac	16,7	24	4	20

Châlons-Reims													94 - 89													Cholet												
	Mn	Pts	Tirs	3pts	Lf	Rb-Rd	Bp	Pd	Ext		Mn	Pts	Tirs	3pts	Lf	Rb-Rd	Bp	Pd	Ext		Mn	Pts	Tirs	3pts	Lf	Rb-Rd	Bp	Pd	Ext									
ARCHIE	26'	18	7/12	3/8	1/4	2-5	1	1	17	DIARRA	1'	2	1/1	0/0	0/0	1-0	1	0	0	3																		
Dansoko	0'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0	DIMANCHE	0'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0	0																		
Duchene	1'	0	0/0	0/0	0/0	0-1	0	0	1	FOFANA	9'	4	1/2	0/1	2/2	1-3	0	0	8																			
GAUZIN	25'	4	2/3	0/1	0/1	2-4	1	6	14	HORTON	26'	6	3/7	0/0	0/6	4-4	1	1	5																			
Lawal	15'	4	1/2	0/0	2/2	0-2	3	2	4	HROVAT	30'	11	2/8	1/4	6/6	4-3	0	4	19																			
Le Roux	0'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0	JONES	24'	8	3/8	1/3	1/2	0-2	1	0	5																			
Leslie	35'	31	12/15	7/9	0/0	1-2	2	2	33	KROMAH	21'	5	2/7	1/4	0/0	0-2	2	3	3																			
Matip	0'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0	MAKOUNDOU	20'	6	3/6	0/2	0/0	2-4	3	0	7																			
MBIDA	10'	2	1/1	0/0	0/0	1-0	0	0	3	MILLER	33'	24	8/16	5/12	3/3	0-1	3	4	18																			
Saibou	24'	12	3/9	1/4	5/6	5-1	0	4	16	STOCKTON	36'	23	8/13	3/3	4/4	1-2	2	6	25																			
Taylor	25'	9	3/8	0/0	3/10	1-5	0	0	6																													
TAYLOR	39'	14	4/11	2/5	4/6	0-4	2	9	16																													
Waters	39'	14	4/11	2/5	4/6	0-4	2	9	16																													
Total	200	94	33/61	13/27	15/29	12-24	9	24	110	Total	200	89	31/68	11/29	16/23	13-21	12	18	93																			
Entraîneur(s) : Cédric Heitz										Entraîneur(s) : Erman Kunter																												
Les Quarts-Temps : (24-26, 18-28, 27-16, 25-19)										Spectateurs :																												
Arbitrages de MM : Bissuel - Alouahabi - Difaallah										Salle : Complexe Sportif René-Tys																												



PLAYSIR AGAIN!
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Cholet Basket en mode têtes à claques...

Élite. Châlons-Reims - Cholet : 94-89. Alors qu'ils menaient de 12 points à la pause, les Choletais se sont sabordés en encaissant un 13-0 dès la reprise. Cette équipe est d'une inconstance crasse.

Ces Choletais sont décidément incorrigibles. Après avoir quasiment offert la victoire à Pau-Orthez dimanche dernier (73-76), en oubliant tout simplement de jouer pendant la première moitié du match, on espérait les joueurs d'Erman Kunter vaccinés. C'est tendance... Eh bien non ! Hier encore, à Reims, Hrovat et ses coéquipiers ont été d'une inconstance phénoménale, doublée d'une naïveté confondante.

Il y a d'abord eu cette entame de match catastrophique en défense. Absents, pas plus concentrés qu'agressifs, les Choletais encaissaient 16 points en seulement 4'26 de jeu (16-8). Du délire quand on connaît les principes d'Erman Kunter en la matière. Mais ses joueurs avaient le mérite de se réveiller un peu plus tôt que dimanche dernier. Face à des Champenois pas plus rigoureux pour stopper leurs adversaires, c'était donc opération portes ouvertes des deux côtés. Mais la présence d'Horton au rebond et l'adresse de Miller en attaque permettaient à CB de se refaire (24-26, 10').

« La défense doit être notre identité »

Ian Miller, parlons-en. Réputé pour aimer beaucoup le ballon, l'arrière américain en faisait bon usage dans le 2^e quart-temps. Shoot ouvert ou pas, il dégagnait de n'importe où avec une telle adresse qu'il torpillait presque Châlons-Reims à lui tout seul. Et comme la défense choletaise était tout à coup beaucoup moins permissive, le vent tournait totalement. Miller atteignait ainsi la pause avec 22 points à son compteur personnel (5/7 à trois points) et Cholet avec 12 points d'avance ! Oui oui, 12 points d'avance après s'être pourtant totalement loupé en début de match. C'est dire si l'adversaire n'était pas non plus un foudre de guerre (42-54, 20').

Kunter : « C'est un peu la panique »

Erman Kunter (entraîneur de Cholet) : « On a encore baissé l'intensité. On était pourtant mieux dans le 2^e quart-temps, mais pas dans le 3^e malheureusement... On donne nos 12 points d'avance, on fait des erreurs. C'est un peu la panique de perdre les matches. Il y a des erreurs, des faillites individuelles... Oui, c'est la panique !

L'évaluation dans la raquette, c'est beaucoup trop bas pour nous, pour nos intérieurs. On doit faire beaucoup mieux. Maintenant, c'est certain qu'on joue pour le maintien. Il reste beaucoup de matches mais il va falloir changer un peu nos habitudes de jeu. Qu'on ne panique plus comme ça... Avec un peu plus de confiance,



À l'image de Ian Miller, les Choletais ont été d'une inconstance incroyable. L'arrière américain avait mis 22 points en première mi-temps... Il en a mis 2 après la pause.

PHOTO : ARCHIVES SEBASTIEN AUBINAUD

Sauf que cette saison, on l'aura compris, un match n'est jamais fini avec Cholet. Ce n'est pourtant pas faute d'être prévenu. Tout le monde savait que Châlons-Reims allait essayer de taper fort en début de 3^e quart. Les Choletais, eux, ne l'ont apparemment pas vu venir. En tout cas, ils sont totalement tombés dans le panneau en se prenant illico un 13-0. Surréaliste (55-54, 23'). « **Ce n'est pas la première fois que nous sommes dans cette situation, j'ai l'impression de redire toujours la même chose, et il faut qu'on trouve le moyen de s'en sortir. Un match, c'est 40 minutes,** souffle Michael Stockton, dépité. **On doit mieux défendre, ça doit être notre identité. On doit le faire pendant 40 minutes.**

Ce n'est pas possible autrement. On doit avoir l'œil du tigre. »

Les lancers d'Horton...

Alors certes, son équipe s'est accrochée. C'est vrai, derrière, il y a eu match pendant tout le reste de la deuxième mi-temps (69-70, 30') et jusque dans les dernières secondes (79-79, 35'). Mais les Choletais ont réellement tout fait pour offrir la rencontre à leurs adversaires. Ils ont laissé des shoots ouverts à un Travis Leslie chaud comme la braise (31 points, à 7/9 à trois points). Ils ont été incapables de réduire l'impact de Dominique Archie (+37 en sa présence sur le parquet), alors qu'il était pourtant ciblé comme l'un des joueurs les plus importants du CCRB. Ian Miller a con-

tinué de shooter à foison alors que plus rien ne rentrait (0/5 à trois points en deuxième mi-temps). Et faut-il parler des lancers-francs ?

Dans une partie aussi serrée, il était dit que ça pourrait être l'une des clés du match. Le seul Chris Horton a fait 0/6 sur la ligne dans le money-time ! Forcément, ça fait tâche lorsqu'on perd un match de... cinq points (94-89). C'est d'autant plus regrettable que Cholet Basket avait une formidable opération comptable à faire avec les défaites de Gravelines, de Chalon-sur-Saône et de Roanne. La bouffée d'oxygène attendra. La fin de saison s'annonce suffocante dans la course au maintien.

Julien HIPPOCRATE.

CHÂLONS REIMS													94 - 89													CHOLET												
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Ep	Pd	Ev1		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Ep	Pd	Ev1		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Ep	Pd	Ev1									
ARCHIE	26'	18	7/12	3/8	1/4	2-5	1	1	17	DIARRA	1'	2	1/1	0/0	0/0	1-0	0	0	3																			
Dansoko	0'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0	DIMANCHE	0'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0																			
Duchene	1'	0	0/0	0/0	0/0	0-1	0	0	1	FOFANA	9'	4	1/2	0/1	2/2	1-3	0	0	8																			
GAUZIN	25'	4	2/3	0/1	0/1	2-4	1	6	14	HORTON	26'	6	3/7	0/0	0/6	4-4	1	1	5																			
Lawal	15'	4	1/2	0/0	2/2	0-2	3	2	4	HROVAT	30'	11	2/8	1/4	6/6	4-3	0	4	19																			
Le Roux	0'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0	Jones	24'	8	3/8	1/3	1/2	0-2	1	0	5																			
Leslie	35'	31	12/15	7/9	0/0	1-2	2	2	33	KROMAH	21'	5	2/7	1/4	0/0	0-2	2	3	3																			
Matip	0'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0	MAKOUNDOU	20'	6	3/6	0/2	0/0	2-4	3	0	7																			
MBIDA	10'	2	1/1	0/0	0/0	1-0	0	0	3	Miller	33'	24	8/16	5/12	3/3	4/4	1-2	2	6	25																		
Saibou	24'	12	3/9	1/4	5/6	5-1	0	4	16	STOCKTON	36'	23	8/13	3/3	4/4	1-2	2	6	25																			
TAYLOR	25'	9	3/8	0/0	3/10	1-5	0	0	6																													
Waters	39'	14	4/11	2/5	4/6	0-4	2	9	16																													
Total	200	94	33/61	13/27	15/29	12-24	9	24	110	Total	200	89	31/68	11/29	16/23	13-21	12	18	93																			
Entraîneur(s): Cédric Heitz										Entraîneur(s): Erman Kunter																												
Les quarts-temps: (24-26, 18-28, 27-16, 25-19)										Spectateurs:																												
Arbitrages de MM.: Bissuel - Alcuahabi - Difallah										Salle: Complexe Sportif René-Tys																												

Ouest France – Jeudi 13 mai 2021



PLAYSIR AGAIN!
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Basket

Victime de son inconstance, Cholet peut se faire du souci

PHOTO : ARCHIVES CO - ÉTIENNE LIZAMBARD



Après le revers à Reims, concurrent pour le maintien,
les Choletais dressent un constat inquiétant.

PAGESPORT

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 14 mai 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

CB ressasse son inconstance

Les Choletais, battus à Reims mercredi (94-89), n'en finissent plus de dresser les mêmes constats, et de lister les mêmes failles. Sans effet sur les attitudes en match.

J'espère qu'à la fin de la saison, nous repenserons à cette conversation et nous en plaisanterons. » Mais mercredi soir, dans l'impersonnelle salle de presse du complexe René-Tys de Reims, Michael Stockton n'avait pas le cœur à sourire. Mâchoires serrées, il a assumé son rôle de capitaine dans la tempête. Encore une fois. « On a été très souvent dans cette situation, malheureusement. » Déception, désillusion, les mots reviennent. Inconstance, aussi. « La constance, c'est notre plus gros problème. On essaie d'apprendre de nos erreurs, on a identifié le problème mais on n'arrive pas encore à le régler », constate l'intérieur Chris Horton.

« Être positif, c'est juste dire : ce bordel, ça suffit »

MICHAEL STOCKTON

Capitaine de Cholet Basket

Les Choletais se retrouvent donc à lister, match après match, les mêmes erreurs, les mêmes causes, pour les mêmes conséquences : une incapacité chronique à bien défendre, et surtout à maintenir sur 40 minutes un niveau d'exigence minimum. « On doit être meilleur défensivement, c'est aussi simple que ça », reprend Stockton. « Et quand on le fait bien, nous sommes une bonne équipe de basket. Mais ce qui fait précisément la différence entre une bonne et une mauvaise équipe de basket, c'est la constance, et en ce moment, nous ne l'avons pas. »

Sur les 10 derniers matchs (3 victoires, 7 défaites), CB a concédé en moyenne 85,7 points. Sur les 13 précédentes (6 victoires, 7 défaites), le ratio n'était que de 79,1. « Ce n'est pas compliqué, il faut juste défendre, parce qu'on ne gagnera pas beaucoup de matchs en laissant l'adversaire scorer 94 points... », résume Horton. Laisser le dix-septième du classement, habitué à tourner autour de 80 points en attaque, s'offrir un tel carton, dit beaucoup de l'attitude choletaise du moment. Les six lancers francs ratés par Horton dans le dernier quart, ou les deux rebonds offensifs laissés à Châlons-Reims dans la dernière minute, aussi.

Cholet, qui s'offre de loin en loin quelques respirations – les succès à

Boulazac puis face à Roanne, la victoire arrachée face à Gravelines – n'est-il pas, doucement, mais sûrement, en train de lâcher ? « Je ne crois pas, non », répond l'entraîneur Erman Kunter. « Simplement, en ce moment, une forme de peur, de panique, s'installe. On a besoin de gagner, de relancer une dynamique, ça va repartir. »

« On ne peut pas accepter la défaite, se résigner. On doit avoir l'œil du tigre », enchaîne Mike Stockton. « Simplement, ce jeu n'est pas joué par des machines, mais par des êtres humains, avec des émotions. Les dynamiques sont fragiles, et il ne faut pas grand-chose pour perdre un élan ou le retrouver. Parfois, jouer une bonne séquence est contagieux. Faire une bonne passe, un bon tir entraîne toute l'équipe et la séquence suivante est encore meilleure. Se dire : oui, c'est possible, on joue bien, on peut gagner ce match, on va gagner ce match. »

La positive attitude. Un mantra sans effet pour l'heure sur l'équipe choletaise. « Il faut rester positif, oui, mais avoir conscience que ce que nous faisons n'est pas suffisant », corrige le meneur de jeu US. « L'idée n'est pas de dire que tout va bien. Être positif, c'est juste dire : ce bordel, ça suffit. »

La déclaration d'intention, venant d'un joueur exemplaire (23 points et 25 d'évaluation à Reims), a du poids. Mais cet état d'esprit est-il partagé par l'ensemble du collectif ? « Il y a intérêt, oui », gronde Stockton, même si certains signaux permettent d'en douter. Des paroles aux actes, donc. Face au Mans le lundi 17, puis surtout pour la revanche face au Champagne basket, programmée dès le vendredi 21 mai à la Meilleraie. « On aurait pu les enfoncer, et on les a relancés. Mais la saison n'est pas finie », conclut Michael Stockton. « Il reste neuf matchs, et nous pouvons faire de belles choses, encore. Si, et avec un grand SI, nous jouons bien, et avec constance. » Mais avec des Si, CB serait déjà sorti d'affaire.

Pierre-Yves CROIX

LE PROGRAMME DE CHOLET

Lundi 17 mai (20h) : CB - Le Mans.

Vendredi 21 mai (18 h 30) : CB - Châlons-Reims.

Mardi 25 mai (18h) : Limoges - CB.



Aaron Jones et Cholet ont vécu une nouvelle désillusion à Reims.

PHOTO : POR/L'UNION DE REIMS/MAXPPP

L'INFO

Le président de la LNB porte plainte contre Gilles Bourdouleix

Alain Béral et la Ligue nationale de basket ont décidé de porter plainte contre le maire de Cholet pour injures et diffamation.

Le conflit larvé entre le Gilles Bourdouleix et la LNB, lié à la gestion de la crise sanitaire, a pris de l'ampleur le 13 mars dernier, à l'occasion d'un Cholet-Boulazac.

La découverte au sein de l'effectif choletais de plusieurs cas de Covid, juste avant la rencontre, avait conduit les deux équipes à demander à la LNB de reporter la rencontre. Devant les attermoissements de la Ligue, Gilles Bourdouleix avait décidé la fermeture immédiate de la salle et donc, de fait, l'annulation du match.

Depuis, c'est la guerre : la LNB a donné match perdu à Cholet Basket – l'appel du club est en cours -, tandis que Gilles Bourdouleix multiplie les attaques en règles contre la LNB et son président Alain Béral. Il avait ainsi déclaré, le 14 avril dernier, que « Les criminels de la Ligue, le charlot de Béral et compagnie [...], la santé des gens, ils s'en foutent totalement, ce n'est pas leur problème. Il y a des centaines de Français qui sont morts à cause des sportifs professionnels ». Des propos qui survenaient après la pose à la Meilleraie de panneaux hostiles – « Béral démission », « LNB dictature » – que le club avait recouverts juste avant la tenue du match contre Limoges.

P.-Y.C.

Du show à l'effroi, Miller l'intermittent du spectacle

Élite. Châlons-Reims - Cholet : 94-89. Si CB est capable du meilleur et du pire au sein d'un même match, Ian Miller en est l'incarnation avec ses 22 points en première mi-temps et 2 en seconde.

Même en shootant du parking, il aurait probablement fait ficelle ! En première mi-temps, mercredi soir, Ian Miller (29 ans, 1,90 m) marchait sur l'eau, ni plus ni moins : 22 points en 17 minutes, avec un superbe 5/7 à trois points, le tout assorti de trois passes décisives et deux fautes provoquées. Le soliste était lancé dans un incroyable récital. C'était son soir. Et l'heure, peut-être, de dépoussiérer quelques vieux records, qui sait...

En tout cas, si Cholet Basket comptait 12 points d'avance à la pause, c'est en grande partie à la réussite de son arrière américain qu'il le devait (42-54, 20'). Sauf qu'à ce départ en trombe a succédé la panne sèche et totale après la pause. « **En début de troisième quart-temps, c'était légitime de penser que le show Miller allait peut-être s'arrêter. Parce que jusqu'alors, il voyait le cercle comme une bassine ! Il prend pourtant des tirs contestés, mais c'est un vrai shooteur, un joueur qui peut exister tout seul** », résume Angelo Tsagarakis, qui fut lui-même un sniper en son temps, avant de stopper sa carrière pour passer aux commentaires.

« Ça ne tient à rien »

Mercredi, l'ancien Rémois était donc au bord du parquet et au micro, enthousiasmé par les facéties de celui qu'on surnomme parfois « Killer Miller ». C'est vrai, le natif de Charlotte semblait vouloir se faire la peau du Champagne Basket en solo. Et même si son arme s'est enraillée dans le 3^e quart-temps, l'arrière US a continué d'essayer. Pour finir par un triste 0/5 à trois points en deuxième mi-temps, entretenant au passage son image de joueur parfois agaçant. De l'art de souffler le show et l'effroi. D'incarner à lui seul tout ce que fut Cholet Basket contre Pau dimanche et face à Châlons-Reims mercredi. Intermittent du spectacle.

Angelo Tsagarakis prend sa défense : « **Je comprends que son style de**



Ian Miller a réalisé une première mi-temps exceptionnelle avant de s'éteindre dans le second acte.

PHOTO : SÉBASTIEN ALIBINAUD

jeu puisse énerver, mais il a fait sa carrière sur ce profil-là. Et il faut vivre et mourir avec le profil de ses joueurs, parce que si on a bien fait son travail de scouting, on sait à quoi s'attendre. À Cholet, on a recruté Miller parce qu'il y avait de grosses carences offensives, mais on ne peut pas avoir le beurre et l'argent du beurre, glisse l'ancien cadre de l'équipe de France 3x3. **N'en déplaise au supporter lambda, c'est un joueur talentueux et intéressant. Et il peut créer des choses pour les autres aussi. Il a les cannes et la dextérité pour prendre les intervalles, pour jouer les picks, distribuer à ses coéquipiers, venir nourrir ses intérieures. On peut juste regretter qu'il ne le fasse pas un peu plus sou-**

vent... »

De fait, s'il cristallise parfois les critiques ces derniers temps, Ian Miller n'en demeure pas moins l'une des principales armes offensives de Cholet. L'homme a d'ailleurs scoré entre 10 et 29 points sur 12 des 15 matches qu'il a disputés sous le maillot rouge et blanc cette saison (13,6 points de moyenne). Seul bémol, il affiche 38 % de réussite seulement. C'est cinq points de moins par rapport à l'adresse de Kromah (43 %) et 10 par rapport à celle de Hrovat (48 %) par exemple. Un déficit qui s'explique en partie par une mauvaise sélection de ses tirs. Sans doute jouerait-il plus juste en shootant un peu moins.

« **Bien sûr, il pourrait ajouter un peu plus de lecture à son jeu, temporiser**

un peu plus parfois, reconnaît Angelo Tsagarakis, mais personne n'aurait critiqué son côté soliste s'il avait mis 40 points et fait gagner Cholet. Il ne faut pas oublier qu'il fait gamelle sur ses deux premiers shoots dans le 3^e quart-temps. Ça ne tient à rien. S'il n'en avait mis ne serait-ce qu'un seul à ce moment-là, il aurait sans doute mis un coup à la bonne inspiration défensive du Champagne Basket et ce n'était peut-être plus le même match. »

En attendant, Ian Miller a passé trois fois la barre des 20 points cette saison contre Strasbourg, Pau et donc Châlons-Reims... Trois défaites pour Cholet Basket.

Julien HIPPOCRATE.

Quand la défense aussi fait le yoyo...

Il a beau avoir été un incroyable joueur d'attaque, Erman Kunter est un chantre de la défense et l'a toujours été depuis qu'il entraîne. C'est dans son ADN et celle des équipes qu'il dirige.

Cette saison pourtant, le technicien franco-turc a un peu plus de mal à faire adhérer l'ensemble de son groupe à cette vertu cardinale. Même si Cholet reste l'équipe qui encaisse le moins de points en deuxième partie de tableau (80,3 par match en moyenne), il y a quelques cartons qui font tache.

Six fois cette saison, les Choletais ont encaissé au moins 90 points, et ce fut le cas encore face à Châlons-Reims...

« **Dès que l'équipe adverse revient un peu, on commence à paniquer et on défend moins bien. Il y a au moins cinq erreurs individuelles en**

défense dans le troisième quart-temps », soupirait le coach, mercredi, en Champagne.

« **On doit être ensemble pendant tout un match. On a fait un très bon deuxième quart-temps en défense, ça doit être notre ADN. Et pas seulement pendant un quart-temps, abonde Michaël Stockton. C'est la différence entre une bonne et une mauvaise équipe de basket : la consistance. Nous, nous n'avons pas cette consistance.** »

Faible rendement des intérieurs

Erman Kunter a notamment souligné le faible rendement de ses intérieurs.

C'est aussi l'avis d'Angelo Tsagarakis, qui détaille : « **Dans le deuxième quart, Makoundou et Horton avaient réussi à repousser les Rémois loin de la raquette et Cholet avait claire-**

ment pris l'ascendant. Mais à la reprise, ils ont été beaucoup moins saignants dans cette couverture défensive. »

L'ancien international 3x3 s'étonne aussi du peu de temps de jeu accordé à Nianta Diarra, qui n'a passé qu'à peine deux minutes sur le parquet.

Et uniquement avant la pause. « **Je suis surpris qu'il n'ait pas été remis**

dans le 3^e quart, alors que bien souvent, les JFL, c'est l'âme d'un club. Ce sont eux qui mouillent le maillot quand c'est difficile... »

Mouiller le maillot, se battre. C'est à ce prix que Cholet Basket arrivera à sécuriser sa place en Jeep Élite. Il n'est même pas question de talent, en l'occurrence.

J. H.

« **J'avais décidé de suspendre mes plaintes, mais puisque c'est comme ça, je déposerai plainte dès mon retour contre la Ligue, pour mise en danger d'autrui et acte d'intimidation.** »

Gilles Bourdoleix, en réponse à une plainte qu'a déposée Alain Béral, président de la LNB, à son encontre. Les détails de l'affaire sur www.ouest-france.fr/sport/basket/cholet

Ouest France – Vendredi 14 mai 2021



PLAYSIR AGAIN!
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY